

Utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein des institutions de microfinance en RDC

Use of accounting information in decision-making within Microfinance Institutions in the DRC

PALUKU WISOMA Godefroy

Docteur en Economie, spécialisation : Comptabilité et audit et enseignant-chercheur à
l'Institut Supérieur de Développement Rural de Butembo/ISDR-Butembo
RDCongo

MUHINDO LINALIVUTA

Assistant du premier mandat à l'Institut Supérieur de Commerce de Butembo/ISC-Butembo
RDCongo

Date de soumission : 06/03/2025

Date d'acceptation : 15/10/2025

Pour citer cet article :

PALUKU WISOMA G. & LINALIVUTA M. (2025) «Utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein de la microfinance en RDC», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 8 : Numéro 4 » pp : 1889 - 1913

Résumé

La gouvernance des microfinances dépend fortement de la qualité des décisions prises par leurs dirigeants, où l'information comptable joue un rôle central. Cet article examine la considération de l'information comptable dans la prise de décision au sein des microfinances en RDC, à partir de l'étude de dix institutions formelles à Butembo sur la période 2018–2023. Une approche quantitative a été adoptée, combinant analyse documentaire et exploitation des comptes rendus annuels. Les variables étudiées comprennent le nombre de comptes rendus, la compétence des dirigeants en gestion financière, l'intérêt porté aux états financiers et le nombre de décisions nécessitant des informations comptables. Les analyses statistiques, dont la corrélation de Spearman et l'ANOVA, ont permis de mesurer les relations et différences entre catégories et formes juridiques.

Les résultats montrent que les décisions stratégiques et opérationnelles reposent largement sur l'information comptable. Les sociétés de microfinance utilisent systématiquement les états financiers, tandis que les COOPEC mutualistes, bien que réguliers dans la production des comptes rendus, les exploitent moins systématiquement. La compétence des dirigeants est un facteur clé.

Implications : renforcement des compétences managériales, utilisation systématique des états financiers et amélioration de la gouvernance.

Mots-clés : Microfinance, Information comptable, Prise de décision, Gouvernance, RDC.

Abstract

Microfinance governance strongly depends on the quality of decisions made by managers, where accounting information is central. This paper examines the use of accounting information in decision-making within microfinance institutions in the DRC, based on ten formal institutions in Butembo over 2018–2023.

A quantitative approach was used, combining documentary analysis and annual report review. Studied variables include the number of reports, management competence in financial management, attention to financial statements, and the number of decisions requiring accounting information. Spearman correlation and ANOVA were applied to assess relationships and differences across categories and legal forms.

Results indicate that strategic and operational decisions largely rely on accounting information. Microfinance companies systematically use financial statements, whereas mutualist COOPECs, despite regular reporting, use them less consistently. Management competence is a key factor.

Implications: strengthen managerial skills, ensure systematic use of financial statements, and improve governance.

Keywords: Microfinance, Accounting Information, Decision-Making, Governance, DRC.

Introduction

Une organisation peut être appréhendée comme un ensemble d'acteurs aux missions, rôles et tâches diversifiés, unis par un objectif commun et interagissant dans un cadre institutionnel structuré. Ces acteurs, qu'ils soient dirigeants, cadres ou employés, sont quotidiennement confrontés à des situations nécessitant des décisions adaptées, parfois urgentes, souvent complexes. Dans un tel contexte, la prise de décision constitue non seulement un acte courant, mais surtout le cœur de la gestion organisationnelle. Comme le souligne (TANGE, 2010), une organisation peut être considérée comme un espace où se prennent des décisions, ce qui fait de la décision le pivot central de tout système managérial. De fait, la qualité et la pertinence des décisions prises conditionnent la performance globale, la pérennité et la gouvernance d'une entité.

Dans un environnement économique marqué par la concurrence, l'incertitude et la rareté des ressources, la capacité à prendre des décisions éclairées devient un facteur clé de succès. Cette capacité dépend essentiellement de la disponibilité, de la fiabilité et de la pertinence de l'information utilisée par les décideurs. (Drevon, Dominique, & Dufour, 2018) identifient trois catégories de facteurs influençant la prise de décision organisationnelle : (1) l'information disponible, (2) l'expérience et l'intuition des décideurs, et (3) le contexte social et organisationnel dans lequel s'inscrivent ces décisions. Parmi ces facteurs, l'information joue un rôle prépondérant, car elle réduit l'incertitude inhérente à toute situation décisionnelle.

L'information constitue un instrument fondamental d'aide à la décision. Selon (CHABI Tayeb, 2018), sa raison d'être réside dans sa capacité à éclairer le choix, orienter la décision et guider l'action. En d'autres termes, l'information n'a de valeur qu'en fonction de son utilité décisionnelle. Cette utilité se manifeste lorsqu'elle permet d'interpréter correctement la situation, de prévoir les conséquences des choix possibles et d'opter pour la solution la plus efficiente. Dans le même esprit, (Duff, Strischek, Light, & Raogen, 1989) affirment qu'« une bonne décision est associée à une information utile ». Parmi les différentes sources d'information mobilisables par les décideurs, l'information comptable occupe une place privilégiée, notamment à travers les états financiers, qui offrent une représentation structurée, chiffrée et vérifiable de la situation économique et financière d'une organisation. Ces documents constituent, dans le champ de la gestion et de la gouvernance, la base rationnelle par excellence sur laquelle reposent la planification, le contrôle et l'évaluation des performances.

Cependant, malgré cette importance reconnue sur le plan théorique et normatif, plusieurs études récentes mettent en évidence une faible intégration de l'information comptable dans les processus décisionnels des entreprises africaines. (Ifourah & Chabi, 2020), soulignent que, bien que les données comptables fournissent une base rationnelle pour la décision, elles sont souvent négligées par les dirigeants, soit en raison d'une formation insuffisante en comptabilité et en finance, soit par manque d'intérêt ou de compréhension de leur utilité pratique. Cette situation est d'autant plus préoccupante dans les institutions de microfinance (IMF), où la prise de décision judicieuse constitue un facteur essentiel de viabilité et de crédibilité auprès des clients, des partenaires et des bailleurs.

En République Démocratique du Congo (RDC), le secteur de la microfinance joue un rôle crucial dans l'inclusion financière et le développement local. Les institutions de microfinance, qu'elles soient coopératives, mutuelles ou sociétés anonymes, constituent des instruments privilégiés de lutte contre la pauvreté et de financement des populations exclues du système bancaire classique. Toutefois, elles évoluent dans un environnement caractérisé par de fortes contraintes : instabilité économique, déficit de régulation, manque de compétences techniques, et parfois, gouvernance approximative. Dans ce contexte, la rationalité décisionnelle dépend largement de la qualité de l'information comptable disponible et de la capacité des dirigeants à l'utiliser de manière appropriée.

C'est dans ce cadre que s'inscrit la présente recherche, qui vise à analyser l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein des institutions de microfinance en République Démocratique du Congo (RDC). Elle met un accent particulier sur deux variables explicatives : le profil des dirigeants (formation, expérience, niveau d'études) et l'attention portée aux états financiers dans le processus décisionnel. L'étude part de la question centrale suivante :

L'information comptable est-elle effectivement utilisée et jugée utile dans la prise de décision au sein des institutions de microfinance en RDC, et dans quelle mesure le profil des dirigeants et leur attention aux états financiers influencent-ils cette utilité ?

Afin de répondre à cette problématique, quatre hypothèses sont formulées :

- H_1 : La prise de décision au sein des institutions de microfinance dépend significativement de l'information comptable disponible.
- H_2 : Il existe une relation positive entre le profil des dirigeants (formation, expérience, niveau d'études) et l'attention accordée aux états financiers.

- H_3 : L'attention portée aux états financiers influence positivement le nombre et la qualité des décisions fondées sur les données comptables.
- H_4 : Le profil des dirigeants, l'attention accordée aux états financiers et le recours à l'information comptable présentent des variations significatives selon le type et la taille des institutions de microfinance étudiées.

L'objectif général de cette étude est donc d'évaluer l'utilisation de l'information comptable dans la gouvernance des institutions de microfinance en RDC, en mettant en évidence l'influence du profil des dirigeants et de leur niveau d'attention aux états financiers sur la qualité des décisions prises.

Sur le plan méthodologique, l'étude adopte une approche quantitative, combinant une analyse documentaire des travaux antérieurs et une analyse empirique fondée sur les données collectées auprès de dix institutions de microfinance formelles de la ville de Butembo sur la période 2018–2023. Ce choix repose sur la volonté de croiser les apports théoriques et les réalités pratiques observées dans le contexte congolais.

La pertinence de ce travail réside dans sa contribution à la compréhension des mécanismes de gouvernance financière dans les organisations de microfinance, un secteur encore peu documenté dans le contexte africain francophone. En mettant en lumière la relation entre le profil des dirigeants, leur comportement informationnel et la qualité des décisions prises, cette étude ambitionne d'apporter un éclairage nouveau sur les déterminants de la performance décisionnelle dans un environnement marqué par la contrainte de ressources et le besoin de transparence.

Au-delà de son intérêt académique, la recherche présente également une portée pratique : elle peut aider les gestionnaires d'IMF à renforcer leurs pratiques décisionnelles par une meilleure valorisation de l'information comptable, et orienter les politiques publiques ou les programmes de formation destinés aux dirigeants du secteur financier inclusif en RDC.

À part l'introduction et la conclusion, cet article est structuré en quatre sections principales :

1. Revue de la littérature, qui présente les principaux travaux théoriques et empiriques relatifs à l'information comptable et à la prise de décision en contexte de microfinance ;
2. Méthodologie de la recherche, qui décrit la démarche adoptée, les variables étudiées et les outils d'analyse utilisés ;
3. Résultats, qui exposent les constats empiriques tirés des données collectées ;
4. Discussion, qui met en perspective les résultats obtenus au regard des études antérieures et du contexte institutionnel congolais.

Ainsi, l'étude s'inscrit dans une double perspective - théorique et opérationnelle - visant à renforcer la compréhension et l'usage stratégique de l'information comptable comme levier de décision et de performance au sein des institutions de microfinance en République Démocratique du Congo.

1. Brève revue de littérature sur l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision

Cette section établit le cadre conceptuel et théorique de la recherche, en identifiant les variables reliant l'information comptable à la prise de décision au sein des microfinances en RDC. Elle montre comment l'information comptable, en tant que ressource stratégique, influence la qualité et la pertinence des décisions des dirigeants. Elle précise enfin les conditions nécessaires pour assurer son utilisation effective dans le processus décisionnel.

1.1. Cadre conceptuel

En s'appuyant sur la littérature existante, trois catégories de variables sont identifiées : la qualité des dirigeants, l'utilisation de l'information comptable et la prise de décision efficace. En effet, L'information comptable se réfère aux données financières et économiques produites par le système comptable d'une organisation. Elle inclut les états financiers (bilan, compte de résultat, tableau des flux de trésorerie) et les rapports annexes permettant de comprendre la situation financière et les performances de l'entité (CHABI Tayeb, 2018).

La prise de décision est le processus par lequel un individu ou un groupe choisit une action parmi plusieurs alternatives afin d'atteindre un objectif donné. Dans le contexte organisationnel, elle implique l'analyse des informations disponibles, l'évaluation des risques et la sélection de la solution optimale (TANGE, 2010).

Utilisation de l'information comptable dans la prise de décision : Elle désigne le processus par lequel les décideurs intègrent les données financières pour guider leurs choix stratégiques, opérationnels et d'investissement. Cette utilisation vise à réduire l'incertitude et à améliorer la qualité des décisions importante (Duff, Strischek, Light, & Raogen, 1989).

Ces variables sont interconnectées et leur étude permet de comprendre les mécanismes par lesquels l'information comptable contribue à la performance organisationnelle dans le contexte spécifique des microfinances en RDC.

Il s'agit notamment des Variables suivantes :

- ❖ Variable indépendante : Qualité des dirigeants
 - Expérience professionnelle

- Formation comptable et financière
- Compétences en analyse financière
- ❖ Variable médiatrice : Utilisation de l'information comptable
 - Disponibilité des états financiers
 - Fiabilité et pertinence des informations
 - Accessibilité et compréhension des données
- ❖ Variable dépendante : Prise de décision efficace
 - Nombre de décisions nécessitant des informations comptables
 - Qualité et pertinence des décisions prises
- ❖ Variables de contrôle / contexte :
 - Taille et type de microfinance
 - Contexte socio-économique et réglementaire
 - Culture organisationnelle et attitudes envers l'information comptable

Il y a lieu d'établir les relations entre ces variables:

- La qualité des dirigeants influence directement l'utilisation de l'information comptable.
- L'utilisation de l'information comptable influence la prise de décision efficace.
- On peut aussi considérer une relation indirecte : la qualité des dirigeants peut influencer la prise de décision via l'utilisation de l'information comptable.

1.2. Cadre théorique

Pour situer cette étude dans le cadre théorique existant, il est important de passer en revue les principales recherches sur l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision, notamment dans le contexte des microfinances en Afrique et en RDC. Cette revue permet d'identifier les variables pertinentes, de comprendre les liens théoriques entre la qualité des dirigeants, l'utilisation des états financiers et la prise de décision, et de mettre en évidence les lacunes existantes dans la littérature.

Le tableau ci-dessous présente une synthèse des auteurs majeurs, leurs idées principales et les commentaires critiques relatifs à notre recherche, afin de montrer la pertinence de notre étude et le besoin de contextualiser ces analyses dans le secteur de la microfinance en RDC.

Tableau 1 : Synthèse de la littérature sur l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein des microfinances en RDC

Auteur(s) et année	Idées principales	Commentaire / critique par rapport à notre thème
Tange (2010)	L'organisation est un lieu de prise de décisions, et la qualité des décisions dépend de l'information disponible.	Utile pour montrer que la décision est centrale dans toute organisation. Cependant, le rôle spécifique de l'information comptable n'est pas abordé.
Chab (2020)	L'information comptable réduit l'incertitude et constitue une base pour des choix rationnels.	Pertinent pour souligner l'importance de l'information comptable dans la prise de décision. Limité car l'étude porte sur des organisations générales et non sur les microfinances.
Duff, Strischek, Light & Raogen (1989)	Les états financiers sont la source la plus fiable pour les décisions d'investissement et stratégiques.	Fournit une base théorique solide pour l'importance des états financiers. À adapter au contexte spécifique des microfinances en RDC.
Drevon, Dominique & Dufour (2018)	Trois facteurs influencent la prise de décision : l'information, l'expérience et l'intuition des dirigeants, et le contexte social.	Permet de lier l'information comptable aux facteurs humains et sociaux. Nécessite adaptation au contexte des microfinances locales.
Ifourah & Chabi (2018)	Les entreprises africaines accordent peu d'intérêt aux informations comptables malgré leur utilité pour la décision.	Très pertinent pour la RDC ; confirme la problématique : sous-utilisation de l'information comptable dans la prise de décision.
Nganou & Mvondo (2016)	L'utilisation des informations financières améliore la performance et la gestion des institutions de microfinance en Afrique centrale.	Directement applicable à notre étude sur la RDC ; montre le lien concret entre qualité de l'information comptable et décisions stratégiques.
Koffi & Kouadio (2019)	La formation des dirigeants et la disponibilité des états financiers influencent la rationalité des décisions dans les microfinances.	Pertinent pour identifier les préalables à l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein des microfinances en RDC.

Source : Élaboré par l'auteur à partir de Tange (2010), Chab (2020), Duff, Strischek, Light & Raogen (1989), Drevon, Dominique & Dufour (2018), Ifourah & Chabi (2018), Nganou & Mvondo (2016) et Koffi & Kouadio (2019).

2. Méthodologie de la recherche

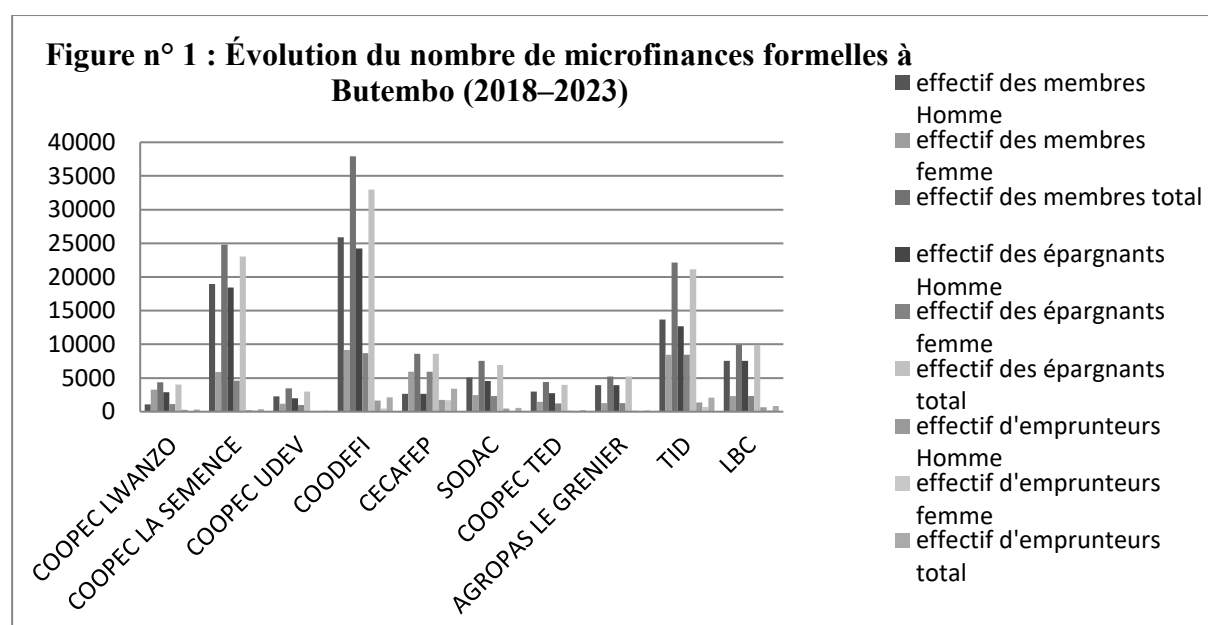
La méthodologie de la recherche décrit l'approche, les techniques et les outils utilisés pour analyser l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein des microfinances en RDC.

2.1. Population et échantillon

La population ciblée dans cette étude est constituée de l'ensemble des institutions de microfinance agréées opérant en Ville de Butembo, dont le nombre s'élève à treize à la date de la collecte des données ((B.C.C.), 2023.). Ces institutions présentent des profils variés en termes de taille, de structuration interne, de clientèle ciblée, et de niveau de formalisation des pratiques de gouvernance.

Pour des raisons de commodité, d'accessibilité des données et de faisabilité de l'étude, un échantillon raisonné a été constitué, comprenant dix (10) microfinances agréées ayant leur siège à Butembo. Ce choix géographique permet un accès facile aux documents administratifs, ainsi qu'une plus grande proximité pour les échanges avec les responsables institutionnels. Bien que non représentatif au sens statistique strict, cet échantillon demeure pertinent pour une recherche exploratoire et comparative, en ce qu'il permet de dégager des tendances générales sur l'utilisation de l'information comptable dans un contexte localisé.

Les variations du nombre de microfinances peuvent influencer la disponibilité des données comptables et la diversité des pratiques décisionnelles au sein du secteur. Ainsi, ce graphique fournit un contexte visuel pour comprendre le cadre dans lequel la relation entre l'information comptable et la prise de décision sera analysée.



Source : Archives des microfinances étudiées

Pour raison d'éthique, dans suite de notre recherche, nous allons garder l'anonymat de ces microfinances en les étiquetant lors de la présentation de résultats : les COOPEC ou Institution de microfinance mutualiste par le sigle (IMFM) et les sociétés de microfinance ou Institution de Microfinance sociétaire par le sigle (IMFS).

2.2. Période d'observation

L'étude couvre une période de six années, allant de 2019 à 2024 inclusivement. Cette période a été retenue dans le but de disposer d'un échantillon temporel suffisamment long pour observer des évolutions et établir des corrélations robustes entre les variables analysées.

L'unité d'observation est définie comme l'année civile pour chaque institution de microfinance. Ainsi, chaque observation correspond à une année de gestion pour une microfinance donnée. En tenant compte des dix microfinances sur six années, le corpus de données comprend soixante (60) observations par variable étudiée, soit :

$$10 \text{ microfinances} \times 6 \text{ années} = 60 \text{ observations}$$

Ces observations ont été constituées à partir des procès-verbaux et comptes rendus des réunions du conseil d'administration, documents internes utilisés pour coder les variables relatives à l'usage de l'information comptable et à la nature des décisions prises¹.

2.3. Méthode et matériels

La présente étude adopte une approche analytique quantitative, appuyée par des méthodes statistiques, afin d'évaluer la relation entre l'utilisation de l'information comptable et la prise de décision au sein des microfinances.

Cette approche a été choisie car elle permet de mesurer objectivement la corrélation entre les variables étudiées et d'établir des comparaisons fiables entre différentes institutions.

Pour répondre à la question de recherche et tester l'hypothèse, nous avons combiné recherche documentaire et analyse empirique, en nous basant sur les comptes rendus annuels des six dernières années (2019–2024) des dix microfinances de la ville de Butembo ayant accepté de collaborer. Cette méthodologie permet de relier directement les données financières à la prise de décision dans le contexte spécifique des microfinances en RDC.

¹ Données extraites directement des archives institutionnelles des microfinances concernées, consultées entre janvier et mars 2024, avec l'autorisation des responsables locaux.

2.3.1. Collecte des données

La collecte des données a été réalisée à travers plusieurs étapes :

❖ Observation et extraction des informations pertinentes :

- Qualité des dirigeants : nombre de dirigeants possédant un profil en gestion financière.
- Intérêt accordé aux états financiers : fréquence d'inscription de l'analyse des états financiers à l'ordre du jour des réunions des organes dirigeants.
- Décisions nécessitant des informations comptables : catégories et nombre de décisions prises sur la base des états financiers.
- Comptes rendus annuels : chaque année, pour chaque microfinance et pour chaque organe décisionnel, a été examiné systématiquement afin d'extraire les données pertinentes.

❖ Calendrier et organisation de la collecte :

La collecte s'est déroulée sur trois ans (2022–2024) selon le plan suivant :

- En 2021, deux microfinances ont été étudiées ;
- Les huit microfinances restantes ont été examinées à raison d'une microfinance par trimestre, réparties sur huit trimestres.

❖ Ressources humaines mobilisées :

En tant qu'enseignant du cours de Gestion et technique de microfinance et consultant auprès de certaines institutions de microfinances, j'ai mobilisé des étudiants pour constituer une équipe de collecte. Les comptes rendus annuels ont été analysés par groupes de trois étudiants, avec un total de six groupes supervisés sur le terrain, ce qui a permis de collecter les données de manière exhaustive et structurée.

2.3.2. Analyse des données

Les données recueillies ont été traitées à l'aide des logiciels SPSS Statistics et Excel pour garantir rigueur et précision dans les calculs.

Les analyses incluent :

L'analyse descriptive qui permet dans un premier temps de dresser un tableau général des pratiques observées dans les institutions de l'échantillon. Trois dimensions principales sont analysées :

- Fréquence des états financiers à l'ordre du jour : moyenne annuelle par institution, permettant de mesurer l'intégration comptable dans la gouvernance.

- Proportion moyenne d'administrateurs compétents en gestion : exprimée en pourcentage, elle donne une vue d'ensemble du capital humain décisionnel.
- Pourcentage global de décisions fondées sur des informations comptables : cet indicateur mesure la prévalence des décisions qui s'appuient sur des données comptables, tous types confondus.

Ces statistiques descriptives permettent de comparer les institutions entre elles et d'identifier les tendances communes ou divergentes (Thiétart, 2007).

L'analyse statistique vise à tester les relations entre les variables explicatives et la variable dépendante, selon les hypothèses formulées. Trois techniques principales sont mobilisées :

- ❖ **Analyse de corrélation** : Elle permet d'évaluer la force et la direction du lien entre la fréquence d'usage des états financiers et la proportion des décisions financières s'appuyant sur ces données. Le coefficient de corrélation de Pearson sera utilisé dans le cas de données quantitatives continues (Bryman, 2011).
- ❖ **Régression linéaire** : Une régression linéaire simple sera utilisée pour analyser l'effet de chaque variable explicative individuellement sur la variable dépendante. Une régression multiple permettra d'évaluer la contribution combinée de la fréquence d'utilisation des états financiers et des compétences des administrateurs à la prise de décision fondée sur l'information comptable (Saporta, 2010).
- ❖ **Tests de significativité** : Pour valider statistiquement les résultats des régressions, des tests t de Student seront appliqués pour les coefficients, et l'analyse de variance (ANOVA) pourra être mobilisée pour tester la significativité globale du modèle. Le seuil de signification retenu sera généralement de 5 % ($\alpha = 0,05$), conformément aux standards en sciences sociales (Lohr, 2010).

Cette méthodologie permet de quantifier l'impact de l'information comptable sur la prise de décision, tout en tenant compte des différences entre institutions et des variations dans le temps. Elle constitue ainsi un outil robuste pour confirmer l'hypothèse selon laquelle la prise de décision des microfinances est fortement influencée par l'utilisation des informations comptables fiables et pertinentes.

2.3.3. Formulation des hypothèses et conditions d'acceptation

Dans le cadre de cette étude portant sur le lien entre l'information comptable et la prise de décision financière dans les institutions de microfinance, les hypothèses suivantes ont été formulées :

Hypothèse principale (H1)

H1 : *L'usage régulier de l'information comptable (mesuré par la fréquence d'inscription des états financiers à l'ordre du jour) a un effet positif sur la proportion de décisions financières fondées sur des données comptables.*

- H0 (hypothèse nulle) : Il n'existe pas de lien significatif entre l'usage des états financiers et la proportion de décisions fondées sur ceux-ci.
- Condition d'acceptation de H1 : Le coefficient de régression entre la fréquence d'usage des états financiers et la variable dépendante est significatif au seuil de 5 % ($p\text{-value} < 0,05$).

Hypothèse secondaire (H2)

H2 : *La présence d'administrateurs compétents en gestion a un effet significatif sur la prise en compte de l'information comptable dans les décisions financières.*

- H0 (hypothèse nulle) : Il n'existe pas de relation significative entre les compétences en gestion des administrateurs et l'utilisation de l'information comptable dans les décisions.
- Condition d'acceptation de H2 : Le coefficient associé à la variable « pourcentage d'administrateurs compétents » est significatif au seuil de 5 % dans la régression ($p\text{-value} < 0,05$).

Hypothèse combinée (H3)

H3 : *La combinaison d'un usage fréquent des états financiers et d'un conseil d'administration compétent explique significativement la variation de la prise de décision financière fondée sur l'information comptable.*

- H0 : Le modèle global de régression multiple n'est pas significatif.
- Condition d'acceptation de H3 :
 - Le modèle global est significatif selon le test ANOVA ($p\text{-value} < 0,05$),
 - Le coefficient de détermination R^2 est suffisamment élevé ($> 0,50$ recommandé en sciences sociales pour une bonne explicabilité),
 - Les coefficients individuels sont significatifs ($p\text{-value} < 0,05$).

Tableau n° 2: Résumé des conditions d'acceptation des hypothèses

Hypothèse	Test utilisé	Condition d'acceptation
H1	Régression simple, test t	p-value < 0,05
H2	Régression simple, test t	p-value < 0,05
H3	Régression multiple, ANOVA + t	p-value < 0,05 pour le modèle et les variables

Source : Adaptation d'après les lois statistiques

2.3.4. Considérations éthiques

Cette recherche s'est engagée à respecter strictement les principes éthiques fondamentaux tout au long de son déroulement, notamment en ce qui concerne la gestion des données sensibles.

- Respect de la confidentialité : Les documents internes des institutions de microfinance ont été traités avec la plus grande confidentialité. Aucune information sensible ou stratégique n'a été divulguée à des tiers non autorisés.
- Anonymisation des institutions : Afin de préserver l'anonymat des microfinances concernées, toutes les données utilisées dans le rapport final ont été anonymisées. Les noms des institutions et toute autre information permettant leur identification directe ont été supprimés ou remplacés par des codes.
- Consentement éclairé : Le consentement préalable a été obtenu auprès des responsables des institutions avant toute consultation ou collecte de données. Cette démarche a permis d'assurer la transparence et la collaboration tout en respectant les droits des parties prenantes.

Ces mesures garantissent le respect des règles déontologiques et renforcent la crédibilité et la légitimité de la présente étude.

En résumé, la méthodologie adoptée dans cette étude repose sur une approche quantitative et longitudinale, visant à explorer de manière rigoureuse l'utilité de l'information comptable dans la prise de décisions au sein des microfinances formelles de la ville de Butembo. Le choix d'un échantillon constitué de dix institutions et l'exploitation des données comptables sur six années consécutives ont permis de construire une base solide pour l'analyse empirique. Toutefois, certaines limites, telles que la taille restreinte de l'échantillon et la nature secondaire des données, invitent à une lecture prudente des résultats. Les considérations éthiques ont également été rigoureusement respectées pour garantir la confidentialité et la fiabilité de l'étude.

Ce cadre méthodologique structuré ouvre ainsi la voie à une analyse détaillée des données recueillies, qui sera présentée dans la section suivante.

3. RESULTATS

Cette section est consacrée à l'examen approfondi des données collectées auprès des dix microfinances sur la période 2018-2023. À travers des outils statistiques appropriés, il s'agira d'identifier les tendances, relations et impacts de l'information comptable sur la prise de décisions au sein de ces institutions.

L'analyse sera structurée autour des variables clés définies dans le cadre méthodologique, avec pour objectif de valider ou d'infirmer les hypothèses formulées, tout en tenant compte des spécificités du contexte étudié.

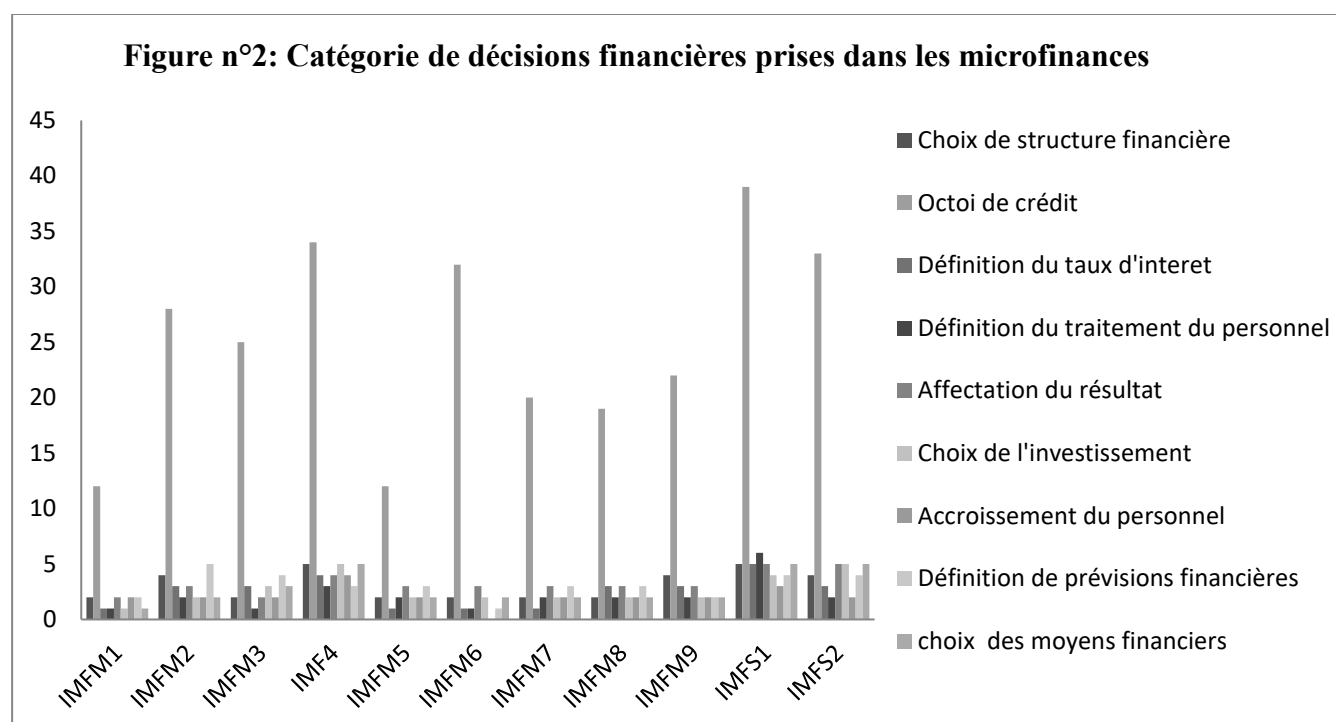
3.1. Identification des décisions prises dans les microfinances exigeant la présence de l'information comptable

La figure n°2 illustre la diversité des décisions prises au sein des microfinances qui nécessitent l'utilisation d'informations comptables, telles qu'extraites des comptes rendus des organes dirigeants. Elle met en évidence la répartition des décisions entre décisions stratégiques et décisions opérationnelles :

- Les décisions stratégiques comprennent, par exemple, la définition des prévisions financières, le choix des investissements et de la structure financière, ainsi que la fixation des taux d'intérêt.
- Les décisions opérationnelles englobent principalement l'octroi de crédits, la gestion et le traitement du personnel, ainsi que d'autres activités courantes nécessitant des informations comptables précises.

L'analyse montre que les décisions liées au crédit sont les plus fréquentes dans l'ensemble des microfinances étudiées, reflétant la centralité de ce type de décision dans le fonctionnement quotidien et la performance du secteur.

Ce graphique permet ainsi de visualiser l'importance de l'information comptable dans le processus décisionnel, tant pour les décisions stratégiques que pour les décisions opérationnelles, et souligne la nécessité d'un suivi rigoureux des données financières pour soutenir la gouvernance et la durabilité des microfinances.



Sources : Archives des microfinances étudiées

3.2.Statistiques descriptives de nos variables étudiées

Le tableau n°3 décrit les principales variables observées dans les microfinances de Butembo, en distinguant les IMFM et les IMFS. Il présente la régularité des comptes rendus, le niveau de compétence des dirigeants, ainsi que la place des états financiers dans les réunions. Il met aussi en évidence la fréquence des décisions reposant sur l'information comptable.

L'analyse des moyennes montre que, dans l'ensemble, les institutions de microfinance mutualistes (IMFM) présentent une plus grande régularité des comptes rendus et une proportion plus homogène de dirigeants qualifiés, tandis que les sociétés de microfinance (IMFS) montrent un nombre plus élevé de comptes rendus incluant l'analyse des états financiers, reflétant une orientation plus systématique vers l'utilisation de l'information comptable.

La variation (écart-type) observée entre les institutions souligne l'hétérogénéité du secteur, avec certaines microfinances affichant une forte rigueur dans le suivi des états financiers, tandis que d'autres restent plus irrégulières. Ces informations constituent une base solide pour comprendre le lien entre l'information comptable et la prise de décision, et permettent d'identifier les institutions où cette relation est la plus marquée.

Tableau n°3 : Paramètres descriptifs des principales variables par catégorie de microfinance (en nombre)

Catégorie de microfinances		Compte rendu par an	Dirigeants avec profil requis	CR avec états financiers à l'ordre du jour	Décisions suscitant les Informations comptables repérées dans les CR
IMFM1	Moyenne	55,50	36,17	14,67	8,17
	Ecart-type	8,781	1,835	12,388	4,579
IMFM2	Moyenne	72,00	45,33	24,33	6,00
	Ecart-type	5,292	7,230	20,724	2,098
IMFM3	Moyenne	45,50	41,67	22,83	9,33
	Ecart-type	7,969	15,397	8,519	3,615
IMFM4	Moyenne	73,00	47,00	43,83	9,33
	Ecart-type	3,795	3,286	4,834	1,211
IMFM5	Moyenne	66,83	38,00	17,17	5,17
	Ecart-type	3,430	4,775	12,797	1,835
IMFM6	Moyenne	55,33	40,33	27,50	7,17
	Ecart-type	10,172	6,470	5,244	1,722
IMFM7	Moyenne	50,67	42,17	14,17	4,33
	Ecart-type	9,070	10,206	8,519	1,033
IMFM8	Moyenne	50,17	55,67	20,83	5,17
	Ecart-type	9,174	10,289	13,152	3,371
IMFS1	Moyenne	15,67	57,83	75,67	8,17
	Ecart-type	,816	12,172	10,309	,753
IMFS2	Moyenne	16,00	60,00	80,50	9,00
	Ecart-type	0,000	0,000	11,502	1,414
Total	Moyenne	50,07	46,42	34,15	7,18
	N	60	60	60	60
	Ecart-type	20,415	11,323	25,922	2,908

Source : Archives des microfinances étudiées, ville de Butembo (2019–2024)

Le tableau n°4 met en lumière l'influence de la forme juridique des microfinances sur la régularité des comptes rendus, la qualification des dirigeants et l'usage de l'information comptable. Les données montrent que les COOPEC/Mutualistes se caractérisent par une production plus fréquente de comptes rendus et une stabilité du niveau de compétence des dirigeants, mais elles intègrent moins systématiquement les états financiers dans leurs réunions, ce qui limite l'impact de l'information comptable dans les décisions. À l'inverse, les Sociétés de microfinance disposent d'un niveau de qualification des dirigeants plus élevé et utilisent de manière plus structurée et régulière les états financiers dans le processus décisionnel, bien qu'elles produisent moins de comptes rendus. Ainsi, la forme juridique influence la gouvernance interne : les institutions mutualistes privilégient la transparence

documentaire, tandis que les sociétés de microfinance valorisent davantage l'analyse financière comme support à la décision.

Tableau n°4 : Paramètres de nos principales variables(en nombre) par forme juridique de microfinance

Formes juridique		Compte rendu par an	Dirigeants avec profil requis	CR avec états financiers à l'ordre du jour	Décisions suscitant les Informations comptables repérées dans les CR
COOPEC/ Mutualiste	Moyenne	58,62	43,29	23,17	6,83
	N	48	48	48	48
	Ecart-type	12,210	9,748	14,165	3,110
Sociétés de microfinance	Moyenne	15,83	58,92	78,08	8,58
	N	12	12	12	12
	Ecart-type	0,577	8,284	10,715	1,165
Total	Moyenne	50,07	46,42	34,15	7,18
	N	60	60	60	60
	Ecart-type	20,415	11,323	25,922	2,908

Source : Traitement à partir des archives des microfinances

3.3. De la corrélation entre nos variables

Le tableau n°5 ci-dessous montre qu'il existe une relation entre nos différentes variables étudiées. Il se dégage une relation significativement positive($r=0,501$) entre le profil de dirigeants des organes de microfinances (nombre de dirigeant avec profil requis) et l'intérêt accordé aux états financiers (nombre de CR avec états financiers à l'ordre du jour) ; entre l'intérêt accordé aux états financiers et les décisions suscitant les informations comptables (avec $r=0,450$) et ; une relation significativement négative($r= -0,355$) entre le nombre de réunions annuelles des organes (nombre de CR annuels) et l'intérêt accordé aux états financier.

Tableau n°5 : Coefficient de corrélation r de SPEARMEN entre nos variables

Variables	Dirigeants avec profil de Gestion financière	CR avec états financiers à l'ordre du jour	Nombre de CR par an	Décisions suscitant les Informations comptables repérées dans les CR
Dirigeants avec profil de Gestion financière	1	0,501**	-0,242	0,141
CR avec états financiers à l'ordre du jour	0,501**	1	-,355**	0,450**
Nombre de CR par an	-0,242	-,355**	1	-0,098
Décisions suscitant les Informations comptables repérées dans les CR	0,141	,450**	-0,098	1

** . La corrélation (r de SPEARMEN) est significative au niveau 0,01 (bilatéral).

Source : Archives des microfinances étudiées, ville de Butembo (2018–2023).

3.4 Comparaison des variables entre les microfinances sous études

Le tableau n°6 présente les résultats de l'ANOVA visant à comparer les principales variables entre les différentes catégories de microfinances afin d'identifier des différences statistiquement significatives. L'analyse porte sur la fréquence des décisions appuyées sur l'information comptable, le niveau de compétence des dirigeants, l'importance accordée aux états financiers et la régularité des comptes rendus. Les résultats montrent que, pour toutes les variables étudiées, la valeur du F calculé dépasse la valeur du F théorique (2,04), indiquant des différences significatives au seuil $\alpha = 0,05$. Ces différences sont particulièrement marquées pour la régularité des comptes rendus ($F = 53,159$) et pour l'attention accordée aux états financiers ($F = 26,973$), ce qui révèle que certaines catégories de microfinances se distinguent par une rigueur plus accrue dans la documentation et dans l'intégration de l'information comptable dans le processus décisionnel. Le nombre de décisions reposant sur l'information comptable et la proportion de dirigeants qualifiés présentent également des écarts significatifs, bien que moins prononcés, reflétant une variation interne plus modérée entre les institutions. Ces résultats confirment que la catégorie institutionnelle influence de manière notable l'organisation et l'usage de l'information comptable, justifiant une analyse différenciée selon les types de microfinances et mettant en évidence celles pour lesquelles l'information comptable constitue un véritable outil d'appui à la décision.

Tableau n°6 : Analyse de variance (ANOVA) par catégorie de microfinances

		Somme des carrés	dl	Moyenne des carrés	F calculé	F théorique
Nombre des décisions suscitant les Informations comptables repérées dans les CR * Catégorie de microfinance	Inter-groupes	192,817	9	21,424	3,499	2,04
	Intra-classe	306,167	50	6,123		
	Total	498,983	59			
Pourcentage des dirigeants avec profil de Gestion financière * Catégorie de microfinance	Inter-groupes	3932,750	9	436,972	6,016	2,04
	Intra-classe	3631,833	50	72,637		
	Total	7564,583	59			
Intérêt accordé aux états financiers dans les comptes rendus * Catégorie de microfinance	Inter-groupes	32874,483	9	3652,720	26,973	2,04
	Intra-classe	6771,167	50	135,423		
	Total	39645,650	59			
Nombre de CR par an * Catégorie de microfinance	Inter-groupes	22263,067	9	2473,674	53,159	2,04
	Intra-classe	2326,667	50	46,533		
	Total	24589,733	59			

Source : Traitement à partir des archives des microfinances

Le tableau n°7 met en évidence, à travers l'analyse de variance (ANOVA), l'influence de la forme juridique des microfinances sur l'usage de l'information comptable dans la prise de décision. Cette étude, menée auprès des institutions formelles de la ville de Butembo, montre que l'information comptable joue un rôle essentiel dans les décisions stratégiques et opérationnelles. Les résultats révèlent que les dirigeants possédant des compétences en gestion financière utilisent davantage les états financiers pour orienter leurs choix, soulignant ainsi l'importance de la qualification managériale. Par ailleurs, la forme juridique influe sur la gouvernance : les sociétés de microfinance se distinguent par une utilisation plus systématique et structurée des états financiers, tandis que les COOPEC se caractérisent par une régularité plus élevée des comptes rendus, mais une exploitation moins constante de l'information comptable. Les analyses statistiques confirment des différences significatives entre les institutions, montrant que l'organisation interne et le cadre réglementaire conditionnent l'efficacité de l'usage de l'information comptable. Ainsi, la prise en compte rigoureuse de cette information apparaît comme un levier stratégique de rationalité et de performance,

nécessitant le renforcement des compétences des dirigeants et la formalisation de l'intégration des états financiers dans le processus décisionnel.

Tableau n°7 : Analyse de variance (ANOVA) par forme juridique des microfinances

		Somme des carrés	DI	Moyenne des carrés	F calculé	F théorique
Nombre des décisions suscitant les Informations comptables repérées dans les CR * forme juridique	Inter-groupes	29,400	1	29,400	3,631	4
	Intra-classe	469,583	58	8,096		
	Total	498,983	59			
Pourcentage des dirigeants avec profil de Gestion financière * forme juridique	Inter-groupes	2343,750	1	2343,750	26,038	4
	Intra-classe	5220,833	58	90,014		
	Total	7564,583	59			
Place des états financiers dans les comptes rendus * forme juridique	Inter-groupes	28952,067	1	28952,067	157,031	4
	Intra-classe	10693,583	58	184,372		
	Total	39645,650	59			
Nombre de CR par an * forme juridique	Inter-groupe	17578,817	1	17578,817	145,426	4
	Intra-classe	7010,917	58	120,878		
	Total	24589,733	59			

Source : Traitement à partir des archives des microfinances

4. DISCUSSION DES RESULTATS

La discussion des résultats de cette recherche s'inscrit dans le cadre des travaux antérieurs sur l'utilisation de l'information comptable dans la prise de décision au sein des institutions financières. Selon (Drevon, Dominique, & Dufour, 2018), la rationalité des décisions est fortement influencée par la qualité de l'information, l'expérience des dirigeants et le contexte organisationnel. (CHABI Tayeb, 2018), souligne que l'information comptable réduit l'incertitude et constitue un outil stratégique pour les décisions d'investissement et de gestion. De même, (Duff, Strischek, Light, & Raogen, 1989) mettent en avant que les états financiers représentent la source d'information la plus critique pour la prise de décisions au sein des organisations financières.

Dans le contexte de la République Démocratique du Congo (RDC), le secteur de la microfinance est encadré par la Banque Centrale du Congo (BCC), qui définit les normes prudentielles et les obligations comptables pour les institutions de microfinance, ainsi que les

instructions relatives à la tenue des comptes et à la transparence dans les décisions (BCC, 2012 & 2018). Les lois et règlements en vigueur exigent des microfinances formelles (COOPEC et sociétés de microfinance) la production régulière de comptes rendus, la publication d'états financiers fiables et la présence de dirigeants compétents en gestion financière.

Les microfinances étudiées à Butembo évoluent dans un environnement marqué par une forte hétérogénéité. Certaines institutions mutualistes (COOPEC) montrent une régularité dans la production des comptes rendus, mais l'utilisation des informations comptables reste limitée. À l'inverse, les sociétés de microfinance, bien que moins nombreuses, intègrent systématiquement les états financiers dans leurs décisions (Ifourah & Chabi, 2020). Cette dualité souligne la nécessité d'analyser les mécanismes d'utilisation de l'information comptable, son impact sur la gouvernance et la performance organisationnelle.

La discussion qui suit examine les résultats obtenus à la lumière de ces éléments contextuels et comparativement aux études antérieures. Elle met en évidence les implications pour la gouvernance, l'efficacité des organes de décision, la régulation et la durabilité des microfinances en RDC, tout en soulignant les limites de l'étude et en proposant des pistes pour des recherches futures.

4.1. Mécanismes observés dans l'utilisation de l'information comptable

Les analyses quantitatives (Tableaux n°3 à n°7) confirment que l'information comptable joue un rôle central dans la prise de décision au sein des microfinances étudiées. Deux mécanismes principaux se dégagent :

1. Lien entre compétence des dirigeants et utilisation de l'information comptable :
Les résultats révèlent que les microfinances disposant d'un pourcentage élevé de dirigeants qualifiés en gestion financière (notamment les sociétés de microfinance) tendent à intégrer plus systématiquement les états financiers dans leurs comptes rendus et décisions. Ce mécanisme confirme que la qualité des dirigeants est un facteur clé de rationalité dans le processus décisionnel (Drevon D. D., 2018).
2. Nature des décisions et fréquence d'utilisation de l'information comptable :
Les décisions stratégiques (prévisions financières, choix d'investissement, fixation du taux d'intérêt) ainsi que certaines décisions opérationnelles (octroi de crédit, gestion du personnel) nécessitent systématiquement des informations comptables. Le mécanisme observé montre que plus la complexité et l'impact de la décision sont

élevés, plus la probabilité que l'information comptable soit utilisée augmente (CHABI Tayeb, 2018).

4.2. Implications managériales pour la gouvernance des IMF

Les résultats ont plusieurs implications pour la gouvernance et la gestion des institutions de microfinance :

- Renforcement des compétences managériales : La corrélation positive entre le nombre de dirigeants qualifiés et l'utilisation des états financiers souligne la nécessité de former continuellement les dirigeants en comptabilité, gestion financière et analyse décisionnelle.
- Institutionnalisation de l'information comptable dans les organes dirigeants : Les COOPEC montrent une régularité dans les comptes rendus mais une attention moindre aux états financiers. Il est donc crucial de mettre en place des pratiques formelles d'analyse financière pour toutes les catégories d'IMF afin de réduire l'incertitude et améliorer la performance.
- Hiérarchisation des décisions selon l'information nécessaire : La distinction entre décisions stratégiques et opérationnelles permet aux microfinances de prioriser les informations comptables pertinentes pour chaque type de décision, optimisant ainsi la prise de décision sans surcharger les organes dirigeants.

4.3. Limites de l'étude

Malgré la robustesse de la méthodologie, certaines limites doivent être soulignées :

1. Taille de l'échantillon : L'étude a porté sur 10 microfinances à Butembo, soit un échantillon limité. Les résultats ne peuvent donc pas être généralisés à l'ensemble de la RDC sans précautions.
2. Disponibilité et qualité des données : La fiabilité des comptes rendus varie selon les institutions, et certaines informations comptables pouvaient être incomplètes ou non standardisées.
3. Temporalité des observations : L'analyse porte sur une période de six ans (2019–2024), ce qui limite l'identification de tendances à plus long terme ou d'effets liés aux chocs économiques ou institutionnels externes.

Condition d'acceptation des résultats : Les conclusions sont considérées robustes pour les institutions observées et dans le contexte temporel étudié, mais toute extrapolation à d'autres villes ou à l'ensemble du pays nécessite une validation empirique complémentaire.

4.4. Pistes futures de recherche

Plusieurs perspectives peuvent enrichir les recherches ultérieures : Extension géographique : Étendre l'étude à d'autres villes ou provinces de la RDC pour analyser si les tendances observées à Butembo se maintiennent à l'échelle nationale. Analyse qualitative : Mener des entretiens avec les dirigeants pour comprendre les facteurs comportementaux et organisationnels influençant l'usage des informations comptables. Impact sur la performance financière : Étudier le lien direct entre l'utilisation des informations comptables et la performance économique et sociale des microfinances. Digitalisation et systèmes d'information : Examiner comment l'adoption des outils informatiques et logiciels comptables influence la disponibilité, la qualité et l'utilisation des informations comptables dans la prise de décision.

CONCLUSION

Cette recherche a examiné la place de l'information comptable dans la prise de décision au sein des microfinances en RDC, en se focalisant sur les institutions formelles de la ville de Butembo. L'étude a analysé la régularité des comptes rendus, la compétence des dirigeants, l'intégration des états financiers dans les réunions et la fréquence des décisions nécessitant des données comptables.

Les résultats montrent que l'information comptable constitue un élément central du processus décisionnel, tant sur les plans stratégiques qu'opérationnel. Les institutions disposant de dirigeants qualifiés mobilisent plus systématiquement les états financiers, ce qui met en évidence l'importance de la formation en gestion financière. Par ailleurs, la forme juridique influence la gouvernance : les sociétés de microfinance se caractérisent par une utilisation plus rigoureuse des états financiers, tandis que les COOPEC, bien que régulières dans la production des comptes rendus, exploitent moins systématiquement ces informations.

Les analyses statistiques confirment des différences significatives entre les catégories d'institutions, montrant que l'organisation interne, la professionnalisation des dirigeants et la régulation institutionnelle influencent l'usage de l'information comptable. Ces constats soulignent la nécessité de renforcer les capacités managériales, de formaliser l'intégration des états financiers dans les décisions et de consolider le rôle des organes de contrôle, notamment la Banque Centrale du Congo, pour garantir la transparence et la comparabilité des informations.

Cette étude ouvre des perspectives de recherche, notamment l'élargissement de l'échantillon à d'autres régions, l'exploration approfondie du processus décisionnel interne, l'analyse de l'impact de l'information comptable sur la performance financière et sociale, ainsi que l'évaluation du rôle des outils numériques dans la production et l'exploitation des données comptables.

En définitive, la prise en compte rigoureuse de l'information comptable apparaît comme un levier essentiel de rationalité, de performance et de durabilité pour les microfinances en RDC, et son efficacité dépend largement de la qualité des dirigeants et de la structuration des pratiques organisationnelles.

BIBLIOGRAPHIE

- B.C.C., D. P. (2023). *Liste des institutions de microfinance agréées au Nord-Kivu (Rapport administratif)*. Goma, RDC.
- Banque Centrale du Congo (BCC). (2012 & 2018). *Rapports d'activité et instructions relatives aux institutions de microfinance*. Kinshasa, RDC.
- Bryman, A., & Cramer, D. (2011). *Quantitative data analysis with IBM SPSS 17, 18 & 19*. Routledge.
- CHABI Tayeb . (2018). « Impact de l'information comptable sur la prise de décision stratégique : Cas de l'unité de transformation d'aluminium du groupé d'entreprises des emballages métalliques (E.M.B) Gué de Constantine. Alger » *Revue des études humaines et sociales -A/ Sciences économiques et droit*. N° 20, pp. 3- 13.
- Drevon, E., Dominique, M., & Dufour, C. (2018, janvier-mars). Veille stratégique et prise de décision : Une revue de la littérature. *Documentation et bibliothèques*, 64(1), 33-45.
- Duff, R., Strischek, M., Light, S., & Raogen, P. (1989, mars). Lending to beauty salons. *The Journal of Commercial Bank Lending*, 41(3), 21-30.
- Hilmi, Y. (2023). *Comptabilité générale: Exercices corrigés avec rappels de cours*. Agence Francophone.
- HILMI, Y., ZOUINE, A., & FATINE, F. E. (2020). La mise en place d'un manuel de procédure d'application des IAS/IFRS, comme outil du contrôle interne. *International Journal of Management Sciences*, 3(2).
- Ifourah, H., & Chabi, T. (2018, juin). « L'information comptable et financière face à la prise de décision dans les entreprises Algériennes : cas d'un échantillon d'entreprises de production de la wilaya de Bejaia », *Journal of Academic Finance Vol. 11 N° 1* spring 2020 .P105-121
- Lohr, S. L. (2010). *Sampling: Design and analysis* (2^e éd.). Brooks/Cole.
- Saporta, G. (2010). *Probabilités, analyse des données et statistique* (2^e éd.). Technip.
- Tange, M. (2010). *L'école de la décision*. Université Abdelmalek Essaadi, École Nationale de Commerce et Gestion.
- Thiétart, R. A. (2007). *Méthodes de recherche en management* (2^e éd.). Dunod, Paris.
- Yassine, H. I. L. M. I., Zahra, H. A. J. R. I. O. U. I., & Hamza, E. K. (2024). Systematic review of IPSAS standards: The introduction of IPSAS in public establishments. *Edelweiss Applied Science and Technology*, 8(5), 292-306.